

RÉSEAUX SOCIAUX

Les Meetic de la rencontre professionnelle

Outils de pouvoir ? Outils de productivité ? Véritables outils ou... miroirs aux alouettes ? Les réseaux sociaux en entreprise sont aujourd'hui des « produits » sur le Web, et des projets à l'étude en interne dans les grands groupes. De quoi s'agit-il vraiment ? Quel est leur concept ? N'y a-t-il pas quelque danger ?

A PRÈS LE DOSSIER « L'intelligence dans les réseaux », que nous vous avons proposé dans le numéro de septembre de *l'Informaticien*, s'intéresser aux réseaux sociaux offre en définitive une vue très avancée de ce à quoi peut servir une infrastructure qui a tout intérêt à être bien sécurisée et optimisée. Selon Fabrice Epelboin, de la société Yades (voir encadré), les usages des réseaux sociaux en entreprises en sont à leurs balbutiements. Ils vont largement se développer dans les 10 ans à venir. Aux États-Unis, certains outils déjà exploités depuis plusieurs années sont d'ores et déjà capables de mettre à mal toute notion de respect de vie privée si les internautes qui les exploitent ne mesurent pas la teneur des informations qu'ils laissent à portée de tout le monde.

De façon à envisager une vue plus globale sur ces nouveaux dispositifs qui peuvent avoir des impacts sociologiques importants, nous avons aussi interviewé Pierre Musso, philosophe de formation, chercheur en sciences politiques à la Sorbonne et professeur de sciences de l'information et de la communication à l'université de Rennes. Pierre Musso est aussi l'auteur de nombreux ouvrages, entre autres sur la philosophie des réseaux (voir encadré).

LES RÉSEAUX SOCIAUX « COMMERCIAUX »

Parmi les réseaux sociaux les plus connus, Viaduc est celui qui rencontre le plus de succès en France. Il est le concurrent direct de « 6nergies », mais revendique une



Yades se veut être une agence de stratégie et conseil pour les systèmes d'information du management des entreprises.

large avance sur le plan de la fréquentation avec 700 000 utilisateurs inscrits. Aux États-Unis, les réseaux sociaux les plus évolués ont pour nom LinkedIn (prononcez linked in), mais aussi OpenBC. Il existe encore Interfrench, trombi.com, etc.

Nous avons interviewé Dan Serfaty, P-DG de Viaduc, qui aime à ce que l'on qualifie sa société – et son produit – comme étant le

« Meetic de la rencontre professionnelle ». Concrètement, entrer dans un réseau comme Viaduc est gratuit : il suffit de s'y inscrire. Ensuite, vous devez y jouer votre rôle, comme un maillon d'une entreprise de mise en relation de personnes. En fonction de la manière dont vous remplissez votre CV, indiquez des contacts, affichez des besoins, correspondez avec des personnes ou intervenez dans des

forums, vous allez finalement créer votre propre couche transversale de « networking professionnel ». Le but de ce « réseautage » est évidemment de provoquer des rencontres professionnelles pour que cela vous serve à titre personnel dans votre plan de carrière, mais cela permet aussi de trouver des partenaires pour réaliser des projets, etc. C'est avec un abonnement payant aux alentours de 5 à 6 euros par mois que l'on arrive à pouvoir travailler avec le réseau que l'on se crée.

JUSQU'OU VONT LES AMÉRICAINS !

Le networking social informatique aux États-Unis va beaucoup plus loin que ce que proposent les sites européens. Tout est aussi une question de respect de la vie privée et un networking professionnel en fait également partie. Les croisements d'informations dans les bases de données peuvent donner des indications sur vos relations personnelles avec d'autres usagers du réseau ou de la plate-forme. Les éléments publiés sur des sites comme LinkedIn peuvent vous suivre, voire même vous pister non seulement dans votre CV, mais éventuellement dans celui des autres. D'une part, entrer dans un réseau de ce type mérite une réflexion profonde sur ce que vous en attendez ; d'autre part, il faut être conscient de l'importance des informations que vous y déposez.

Comme le souligne Fabrice Epelboin, il y a une mémoire phénoménale sur Internet et les écrits peuvent y rester très longtemps, y compris les commentaires que certains pourraient faire sur votre parcours professionnel si vous les acceptez à la légère. Les escrocs existent aussi sur ces réseaux sociaux, mais ils ont de plus en plus de mal à se cacher.

LES RÉSEAUX SOCIAUX DANS LES ENTREPRISES

Dans une entreprise, le réseau social naît plutôt d'une volonté d'amélioration du fonctionnement de l'entreprise par son management. C'est en tous cas ce que pense Fabrice Epelboin, chez Yades. Cela rejoint l'idée de Pierre Musso qui pense que le réseau social, y compris selon le modèle informatique, en définitive, ne remet pas en cause les fondamentaux de la hiérarchie et de la communication entre les hommes : « *Quand le chemin de fer*

Titre	Membres	Inscription
ENTIC Association d'Anciens Elèves - Masters - DEA - DESS - MBA - Etudes complémentaires	6	contrôlée
ICARE (Identification Conseil Analyse des Risques en Entreprises) Association d'Anciens Elèves - Universités - Facultés - Instituts - IUT - BTS - DUT	20	libre
Licence MBV Association d'Anciens Elèves - Universités - Facultés - Instituts - IUT - BTS - DUT	7	libre
ABC de la création d'un site E-commerce Entrepreneurs - Création ou reprise d'entreprises	503	libre
Développement WEB Informatique - Internet - Télécom - Multimedia - Développement et langages	908	libre
PHP / MYSQL Informatique - Internet - Télécom - Multimedia - Développement et langages	781	libre
Réunion de sites Internet Informatique - Internet - Télécom - Multimedia - Internet - E Commerce - Référencement	42	contrôlée
Communication Publique Web - comment s'y retrouver et faire les bons choix ? Métiers - Communication	92	contrôlée
Passion d'arracher une passion au quotidien Pays et régions - Régions de France	8	libre
Web Association Pays et régions - Régions de France	33	libre

Selon Dan Serfaty, son P-DG, Viaduc est le « Meetic de la rencontre professionnelle ».

OpenBC possède une solide réputation de sérieux pour un networking européen.

RÉSEAUX SOCIAUX : les Meetic de la rencontre professionnelle

est arrivé au XIX^e, on a dit cela va changer toute la société. Évidemment, cela a beaucoup modifié les choses. Quand l'électricité est arrivée, on a dit c'est la grande rupture qui bouleverse tout; chaque fois, cela a changé beaucoup de choses, mais cela ne bouleverse pas toute la société.» Les réseaux informatiques et les réseaux sociaux – ou plus justement les communautés virtuelles selon le langage approprié – qui s'appuient dessus, offrent de nouveaux outils de management, de productivité et de production. Les cadres supérieurs les absorbent les premiers, mais toutes les populations ou presque finissent aussi par les adopter sans révolution.

ÉTUDIER LES PRATIQUES DES SALARIÉS

Dans *L'Informaticien*, le principe est de faire le point sur une technologie ou une tendance. Difficile pour l'instant d'imaginer les orientations des réseaux sociaux basés sur l'outil informatique. Il est certain qu'il y a une grande tendance globale avec des initiatives qui regroupent déjà plusieurs millions de personnes sur des dispositifs externes à l'entreprise (sur le modèle ASP), Mais l'entreprise et/ou ses membres peuvent quand même exploiter ce que l'on appelle aujourd'hui le networking, c'est-à-dire la mise en relation à un instant «t», éphémère ou non, de personnes qui ont un intérêt commun sur un sujet.

Il existe des dispositifs, mais, comme le souligne Pierre Musso, **«Un bon système d'information doit partir des pratiques des salariés et des personnels des entreprises et pas simplement arriver comme un ajout qui s'impose à tout le monde et que les gens devraient s'approprier ou subir.»** Les systèmes externes proposés par des sociétés, comme Viaduc, sont à multiples facettes, puisqu'ils offrent une certaine malléabilité de l'utilisation qui peut être faite du système d'information (voir encadré).

Le rôle du professionnel de l'informatique n'est-il pas aujourd'hui d'ajouter une corde à son arc en entreprenant sa propre mise en relation avec les métiers auxquels il veut apporter des services «pensés». Ne doit-il pas s'attacher à être soutenu par des «experts inter-disciplines»? Si le métier de coordinateur de l'initiative numérique n'existe pas, il va falloir l'inventer. ■

« Ce n'est pas la technique qui bouleverse l'organisation, mais les modes de management »

PIERRE MUSSO, professeur de sciences de l'information et de la communication à l'université Rennes II, est chercheur au LAS Rennes 2 et à LIRE-CNRS Lyon.

L'Informaticien : Que pensez-vous des réseaux sociaux en entreprise. Ne croyez-vous pas qu'il y ait des dangers de sectarisme, d'élitisme, etc ?

Pierre Musso : Tout d'abord, il faut souligner que les entreprises exploitent de plus en plus de systèmes d'information. Il s'agit désormais d'outils stratégiques pour ne pas dire d'un quasi facteur de production, ou en tous cas de productivité. Je pense qu'une société qui n'a pas un bon système d'information a des soucis à se faire. Cela s'accompagne d'un discours managérial généralisant et c'est là, je pense, qu'il y a un risque : en effet, les réseaux horizontaux, ça «supprimerait» la hiérarchie, tout le monde peut parler à tout le monde sur le même plan d'égalité, tout deviendrait fluide, rapide et transparent, etc. Là, je pense qu'il y a beaucoup d'illusions et que ces systèmes d'information si performants soient-ils, ne suppriment ni les hiérarchies, ni les organisations verticales. En effet, ce n'est pas la technique qui bouleverse ici l'organisation, mais les modes de management. Dans une organisation décentralisée en projets par exemple, il y aura des modifications sensibles de l'entreprise. Mais ce n'est pas par la seule vertu de l'introduction des systèmes techniques d'information qu'on modifie l'organisation d'une entreprise... Les techniques ne font qu'accompagner et enrichir des pratiques et des modes de gestion, de management et de travail. Et c'est pour cette raison qu'un bon système d'information doit partir d'une connaissance fine des pratiques des salariés et des personnels des entreprises, et ne pas arriver comme un contrainte imposée de l'extérieur obligeant les utilisateurs à subir des logiques techniques. Ce qui est fondamental dans la réussite de l'insertion d'un bon système technique, c'est de partir des activités pour que s'effectue «naturellement» l'appropriation par le plus grand nombre.

The screenshot shows a Wikipedia page for Pierre Musso. The browser is Internet Explorer. The article text includes: "Pierre Musso est chercheur au département de science politique de la Sorbonne et professeur de sciences de l'information et de la communication à Rennes. Il est philosophe de formation, sa thèse de doctorat d'État en science politique soutenue à la Sorbonne fut consacrée aux télécommunications, à la régulation des réseaux et à Saint-Simon. Il participe à la DATAR à des travaux sur les nouvelles technologies et l'aménagement du territoire. Il fut chercheur au Centre national d'études des télécommunications (CNET) et fondateur de Créanet (devenu le Studio créatif) consacrée à l'innovation de services. Il a été membre du premier conseil d'administration de France Télécom de 1991 à 1995. Il fut encore directeur de la recherche à l'INA. Pierre Musso a présidé plusieurs groupes de prospective de la DATAR « Réseaux, services, usages » et, depuis 2006, "Cyberterritoire et territoires 2030" ; il est membre du comité de rédaction de la revue *Quaderni*." A table of contents is shown with items like "1 Critique de l'idéologie du réseau", "2 Sur Berlusconi", "3 Publications", "4 Notes", "5 Voir aussi", "5.1 Articles connexes", "5.2 Liens externes".

Les travaux de Pierre Musso sont largement détaillés dans la célèbre Wikipédia : le networking démocratique ?